Correspondance 1947.

Numéro d'inventaire : 2012.03010 (1-13)
Auteur(s) : François Chatelain
Louis Lavelle
Amélie Dubouquet
Type de document : correspondance
Description : Les feuillets sont au nombre de 13, de dimensions diverses.
Notes : Treize lettres reçues par l'auteur en 1947 provenant de différentes institutions et personnalités. Certains auteurs n'ont pas été identifiés.
Mots-clés : Autobiographies, souvenirs, mémoires
Filière : non précisée
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français

100 Problèmes

l'école nouvelle *française*

27, Rue Jacob, Paris-VIe

Paris 7 mars 1947

Chère Madame

J'ai trouvé votre lettre, et la note qui l'accompagnait, aux bureaux de la revue après vous avoir écrit la mienne relative au groupe de Lille. Nous n'avons donc qu'à prendre acte de votre commentaire dont l'essentiel est qu'il existe, et qu'il justifie notre façon de voir et l'ordre que vous avez adopté. Cet ordre, il me paraissait en effet nécessaire de le faire comprendre, de l'expliquer, d'en montrer la valeur à vos yeux.

Il subsiste encore pourtant deux points sur lesquels je ne suis pas d'accord avec vous. Au haut de la page 2, vous écrivez ceci : « les enfants élevés aux méthodes actives sont plus lents que les autres, car ils réfléchissent chaque fois qu'ils font un exercice. Il leur faut acquérir de la rapidité et en même temps de la sûreté. Il leur faut donc faire un grand nombre d'exercices afin qu'ils arrivent à reconnaître vite et tout seuls par quel genre d'opération le problème qu'ils ont devant les yeux doit être résolu. A ce moment, l'acquisition d'une grande rapidité montrera que l'enfant est passé à un degré mental et scolaire supérieur ». J'ai peine à vous suivre dans toutes ces affirmations. L'expérience nouvelle dans les écoles nouvelles les enfants travaillent toujours de leur mieux, tantôt vite, tantôt moins vite selon les difficultés que le sujet présente — et qu'au contraire dans les écoles traditionnelles (croyez-en sur ce point quelqu'un qui a exercé longtemps le métier d'observateur) les élèves travaillent toujours avec une lenteur extrême — pour toutes sortes de raisons, dont la première est que ce qu'ils font ne les intéresse pas — vous dites qu'il faut que les enfants acquièrent de la rapidité. Pourquoi ? La rapidité n'a pas de valeur en soi — elle n'est nullement une garantie de progrès, et elle peut simplement témoigner de l'acquisition d'habitudes automatiques. Dans les écoles traditionnelles les meilleurs élèves arrivent à résoudre extrêmement vite des problèmes de types connus d'eux, et ils sont complètement désarmés devant un problème d'un type nouveau. Ce qui importe ce n'est pas la rapidité, c'est ce que vous appelez beaucoup plus justement (à condition de définir le mot) la sûreté — c'est-à-dire la qualité de celui qui, en présence d'un problème nouveau, ne procède ni vite ni lentement, mais, utilisant à la fois son intelligence et ses acquisitions antérieures, sans tâtonner ni prendre de fausses directions, découvre exactement la voie au bout de laquelle il trouvera la solution. C'est là le point important. Si prenez garde qu'en insistant ainsi sur la rapidité, vous mettez indépendamment une arme dangereuse entre les mains d'éducateurs qui pourront même de votre livre faire un mauvais usage.

Et je ne vois pas du tout non plus pourquoi vous tenez à déprécier à l'avance votre ouvrage, et à souligner qu'il ne peut être que de complément à un manuel ordinaire d'arithmétique. D'abord je serais très disposé à le contester, et il me paraît au contraire tout à fait suffisant pour les opérations élémentaires, et ensuite vous pouvez être certaine que si les instituteurs et les institutrices doivent continuer à se procurer de l'arithmétique ordinaire, et, en plus, acheter votre livre, ils ne

27, RUE JACOB, PARIS-VIe • DANTON 84-60 • C.C.P. PARIS 5255-74

47

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE & LA CULTURE

COMMISSION PRÉPARATOIRE

Téléphone : Kleber 52-00

Prière d'adresser la correspondance au
Secrétaire Executif

UNITED NATIONS EDUCATIONAL,
SCIENTIFIC & CULTURAL ORGANISATION

PREPARATORY COMMISSION

19, Avenue Kleber,
PARIS, 16me

Please address all correspondence to
The Executive Secretary

29-4-47.

Madame,

Je vous remercie de votre lettre du 23 avril 1947 et je serais très heureuse de vous voir le 2 mai à 11 heure.

Si toutefois cette heure ne vous convient pas, veuillez avoir l'obligeance de me téléphoner. Mon numero de téléphone est KLE 52-00, Ext. 2267.

Au plaisir de vous rencontrer, je vous prie d'agréer, Madame, mes considérations distinguées.

Lily Tsien

Lily Tsien.
Section d'Education.

Mme Amélie Dubouquet.
chez Mme Bechmann.
23, rue du Conseiller Collignon.
Paris, 16è.

47

Amélie Dubouquet

à Mademoiselle Lily Tsien
Section Education
U . N E . S . C .

Mademoiselle,

J'ai trouvé votre mot du 29 Avril, ce matin à IIh I5 en arrivant rue du Conseiller Collignon (mon arrivée a été retardée car j'ai été souffrante), j'ai aussitôt essayé de vous appeler au téléphone, mais votre bureau ne répondait pas.

Je regrette beaucoup de ne pouvoir vous rencontrer cette fois. Il se peut que je revienne vers le I4 Mai. Je vous téléphonerai. En attendant je vous envoie à titre documentaire des éditions "hors commerce" datant d'avant-guerre. Les Tissus n'ont pas été réédités mais le Dictionnaire est sous presse dans une édition scolaire.

En attendat le plaisir de vous voir recevez, Mademoiselle, l'assurance de toute ma considération.

2 Mai 47 Amélie Dubouquet

23, rue du Conseiller Collignon. Paris.